**Discours d’ouverture de Jean-Luc MALEKAT prononcé lors du colloque sur les enjeux de la refondation économique et sociale du Congo**

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, très chers frères, sœurs et amis,

C’est avec un grand plaisir que j’ai accepté l’honneur de parrainer cette manifestation organisée par l’association ACODESA dans cette belle maison de l’Europe. C’est aussi une très grande joie, pour moi, de venir à cette tribune vous accueillir, très chers compatriotes et amis, pour la plupart de la Diaspora, afin d’ouvrir ce colloque sur « Les Enjeux de la Refondation Economique et Sociale du Congo. » dont la première phase a lieu aujourd’hui à Paris.

Je sais combien nous sommes nombreux à souhaiter la restauration de la démocratie véritable, de l’Etat de droit et de la bonne gouvernance dans notre pays le Congo Brazzaville.

Nous connaissons tous le véritable problème et mal auquel notre pays est confronté : c’est celui d’une crise de gouvernance et celui du comportement de l’homme congolais.

Cette crise de gouvernance est basée sur la primauté des intérêts particuliers cachés dans l’apparence du politique. Les différentes classes politiques au pouvoir ont et maintiennent l’illusion auprès de leurs clients et de leurs soutiens qu’elles ne pourraient défendre leurs intérêts que si elles se perpétuent au pouvoir. Cette fausse vision d’une cause commune à défendre est à la base des conflits récurrents qu’a connus et connait le Congo. En fait, ce qui intéresse la classe politique congolaise, c’est de bénéficier des prébendes issues d’une économie de rente, principalement celle provenant de ressources naturelles -pétrole, bois- au travers d’une corruption généralisée, véritable gangrène qui a détruit le Congo.

La politique utilisée consiste à user de la violence, de la ruse, de la tricherie, de la politique de terre brulée, de la carotte, afin de toujours piller le Congo.

Cette politique a plongé le Congo pêle-mêle dans le gouffre de l’immoralité, de la corruption, de l’injustice, de la maltraitance sociale-sanitaire-éducative-environnementale et la liste serait longue tant nul aspect de la vie courante de tout un chacun n’a été épargné.

Nous comprenons dès lors toutes les gesticulations des autorités actuelles consistant à réfléchir sur différentes stratégies de conservation de pouvoir.

S’agissant du comportement vertueux des responsables congolais, soucieux du bien-être des congolais demain, les qualités requises devraient être les suivantes : intégrité, courage, tempérance, humilité, non-violence, excellence.

Nous sommes à quelques exceptions près, tous ici rassemblés, des Congolais de la Diaspora. Diaspora est un joli mot d’origine grecque qui signifie la dispersion d’une communauté ethnique. Il fut employé la première fois pour la Diaspora juive. C’est un mot qui a une bien cruelle signification, celle de l’exil. Nous sommes bien une communauté d’exilés.

Pourtant à vous voir tous ici rassemblés, l’espoir est grand que nous parviendrons à renforcer le processus démocratique dans notre pays et que nous saurons le mettre à l’abri de toute déflagration nouvelle.

Depuis plus d’une année nous étions parvenus à consolider le dialogue parmi toutes les composantes de la société congolaise et à permettre la constitution des Assises Nationales du Congo pour l’Alternance Démocratique.

 Il est important pour les Assises, comme pour toutes ses composantes de recevoir le renfort d’Associations comme l’ACODESA qui par ses idées, ses propositions et ses compétences diverses, influencera positivement l’alternance démocratique et l’alternative qui ne sauraient tarder.

Des orateurs vont tour à tour venir exposer leurs réflexions sur différents sujets dont en grande partie l’avenir du Congo dépendra. Il s’agira entre autres de l’Education, de la Santé et de l’Hygiène, des Affaires Sociales, des problèmes de société portant sur la dévolution successorale, du domaine de l’Eau, de l’Energie, des BTP, et pour en finir sur la reconfiguration économique du Congo en insistant sur l’agriculture et le commerce.

Je voudrais ici rassurer certains pessimistes que nous ne mettons pas la charrue avant les bœufs, bien au contraire les thèmes abordés ici sont complémentaires à tous les autres travaux que nous menons.

Je dois ici rappeler qu’à l’issue de ces brèves présentations, nous instituerons des groupes de travail sur certains thèmes ouverts à tous ceux qui voudront s’y inscrire et la restitution de ces travaux devra se faire dans un délai que nous fixerons d’accord parties et de concert avec tous nos compatriotes et amis de l’intérieur comme de l’extérieur du pays.

Malgré la variété des domaines qui seront abordés et la profondeur de leur traitement, elles ne sauraient prétendre représenter, à elles seules, les solutions aux maux dont souffrent malheureusement notre pays, notre patrie le Congo et sa population, nos familles.

Tous ensemble, participants et orateurs, c’est un défi que nous relevons aujourd’hui : celui de mettre en avant la capacité de la société civile congolaise, de la diaspora ou pas, de contribuer par ses intelligences, ses compétences et ses engagements de parvenir à faire sortir le Congo du gouffre dans lequel il a été plongé  et que j’ai évoqué plus haut.

Rassemblons-nous tous au sein des Assises Nationales du Congo afin de mettre fin à ce régime désuet et suranné, car l’Union fait la force

Mais malgré cela, le Congo est un beau pays dont nul ne doit être banni ou condamné à y vivre dans des conditions inhumaines.

Aussi l’exil, la Diaspora ne sauraient être éternels. Le Congo réellement démocratique, refondé institutionnellement, économiquement et socialement, doit participer au bonheur de tous. Les formations, les connaissances et les expériences accumulées dans les pays étrangers doivent rejoindre les bonnes volontés restées au pays. Ces objectifs ultimes découleront de la confirmation d’un processus démocratique, de la restauration de l’Etat de droit et de la bonne gouvernance dans notre pays.

La présente tribune sera dédiée, pendant les prochaines heures durant lesquelles elle nous est réservée, à entre-ouvrir des fenêtres sur un avenir commun que nous voulons radieux. Nul doute que les solutions qui seront avancées nécessiteront de la rigueur, du courage, des efforts pour les faire prévaloir et un changement de mentalité sans lequel rien ne sera possible.

La tâche sera immense. Cependant, tous les espoirs sont permis. Parmi nous, par la diaspora congolaise éparpillée sur tous les continents, la prise de conscience de l’engagement nécessaire s’est effectuée particulièrement auprès de la jeunesse. Celle-ci s’est enfin éveillée à la nécessité de retrouver un pays dont elle pourrait être fière et dans lequel elle serait heureuse de vivre. C’est bien d’un réveil, bien plus que d’une révolution, que notre pays à besoin. Des compétences formidables ont été acquises par bon nombre de nos compatriotes et ce serait une véritable chance pour notre pays de pouvoir les mettre en œuvre et les utiliser.

Après des décennies d’errements intérieurs dominés par les intérêts particuliers, nous devons ramener au centre des préoccupations le souci de l’intérêt général et d’inverser au plus vite toutes les mauvaises courbes et les mauvais classements dont notre pays malheureusement s’est fait la spécialité.

Le Congo est un pays riche, très riche pour ses 4 millions d’habitants. C’est un Etat qui doit être géré en bon père de famille dont les enfants sont tous les Congolais, sans exception. Le Congo ne doit pas être un pays qui doit tolérer et consacrer la richesse outrancière de quelques-uns au détriment de tous les autres.

Il nous faudra veiller à remettre aux centres de nos actions l’éthique, les valeurs morales, laïques, religieuses ou ancestrales, en nous inspirant de certains de nos grands hommes qui nous ont précédés et dont le souvenir devra toujours être évoqué.

Notre pays aura besoin de vos énergies et de vos intelligences. La démarche constructive qui est la nôtre devrait provoquer un appel d’air en amenant à nous les hésitants et les craintifs, les égarés et les sceptiques. Il faudra en finir avec les pillages tout en veillant à créer de la richesse ; sortir de la dépendance de l’exploitation de nos ressources naturelles, qui ne sont pas illimitées, en créant des richesses renouvelables grâce à l’étendue de nos terres, de nos forêts et de nos cours d’eau.

Très chers compatriotes et très chers amis, ici réunis, je vous remercie pour votre présence. Avant de découvrir ensemble les réflexions et projets qui vont nous être exposés, je vous prie de garder une minute de silence en mémoire des innocentes victimes et martyrs de l’intolérance qui sont présentes avec nous aujourd’hui.

C’est par l’apaisement de leur esprit que le Congo retrouvera la voie de son bonheur.

Merci encore à vous tous !

**Jean-Luc MALEKAT**

**Allocution prononcée le 20 juin 2015**

[**COLLOQUE : LES ENJEUX DE LA REFONDATION ECONOMIQUE ET SOCIALE DU CONGO, SAMEDI 20 JUIN 2015 A LA MAISON DE L’EUROPE**](http://congo-liberty.com/?p=12149) [www.congo-liberty.com](http://www.congo-liberty.com)